

Saïas, T. (Éd.) (2011). *Introduction à la psychologie communautaire*. Paris : Dunod.

Voici le premier ouvrage francophone¹ sur la psychologie communautaire. Il est le fruit de la collaboration de 16 auteurs (de Belgique, du Québec, de l'Ontario, de l'Australie et, majoritairement, de France), sous la direction de Thomas Saïas, président de l'Association française de psychologie communautaire.

LA PSYCHOLOGIE COMMUNAUTAIRE

Une triple parenté caractérise la psychologie communautaire : la santé communautaire, la psychiatrie communautaire et le travail social. Elle vise l'*empowerment*, donc une habilitation collaborative, solidaire et écologique. La discipline touche à un grand nombre d'objets :

L'organisation communautaire, le développement local, le développement régional, l'influence du voisinage et des réseaux sociaux sur la vie et le développement des individus, les types de voisinage et leur dynamique, les milieux de vie urbains, de banlieue et ruraux, la cohésion et le capital social, la pauvreté, l'exclusion et la marginalisation, l'adaptation à de nouveaux environnements culturels et géographiques, la participation des citoyens à leur milieu de vie, les sentiments d'appartenance à la communauté, de contrôle et de pouvoir d'agir, la vie démocratique, le bénévolat, le développement social, la résolution collective des conflits, la résilience communautaire et l'urbanisme, l'intégration des minorités, l'insertion sociale, l'intégration sociale et communautaire des personnes déficientes et des personnes présentant un trouble mental, le soutien aux personnes itinérantes, la prévention de la violence dans les communautés et les institutions, l'équité hommes-femmes, la discrimination. (Bouchard, 2001, cité par Saïas, p. 23-24).

La psychologie communautaire implique un certain écart avec la pratique psychologique classique. Elle offre aux psychologues la possibilité « d'enrichir leurs pratiques, en diversifiant leurs lieux et leurs outils d'intervention, [...] et en invitant les professionnels à sortir de leur *cadre* pour adopter une dynamique de promotion de la santé et de participation sociale » (Saïas, p. xi, italiques dans l'original).

1. Signalons tout de même que la *Revue québécoise de psychologie* a, au cours de son histoire, consacré quelques dossiers thématiques à la psychologie communautaire ou à ce qui s'en approche :

- Marienau, R. & de Grâce, G. (Éds) (1983). *Intervention sociale et communautaire*, 4(1);
- Cormier, D. & Poirier, M. (Éds) (1988). *L'itinérance*, 9(1);
- Bernèche, R. & Letendre, R. (Éds) (2006). *Offres et demandes de services psychologiques en CLSC*, 27(2);
- Bouffard, L. (Éd.) (2007). *Le plus grand bonheur pour le plus grand nombre*, 28(1).

CONTENU DE L'INTRODUCTION À LA PSYCHOLOGIE COMMUNAUTAIRE

L'ouvrage se compose de quatre parties regroupant 14 chapitres.

La première partie, « De la psychologie à la psychologie communautaire », est une introduction au domaine et aux concepts de la discipline.

- Chap. 1 : C. Bouchard raconte le parcours d'un psychologue communautaire.
- Chap. 2 : T. Saïas balaie l'histoire de la discipline et présente ses cinq principes cardinaux.
- Chap. 3 : D. Jodelet insiste sur la dimension sociale en psychologie communautaire.
- Chap. 4 : C. Schrecker propose une approche transculturelle.

La deuxième partie, « Le psychologue et les communautés », offre un aperçu des modalités d'intervention.

- Chap. 5 : B. Goulet expose une typologie des actions en santé communautaire.
- Chap. 6 : M.-A. Vincent analyse le concept d'*empowerment*, concept illustré par plusieurs interventions collectives.
- Chap. 7 : J. Clerc démontre l'importance de l'éducation populaire.
- Chap. 8 : E. Verdier présente l'approche originale de l'auto-support en travaillant avec la notion de participation.
- Chap. 9 : N. Corral & N. Thomas abordent l'historique et la structure actuelle de la santé mentale communautaire en Belgique.

La troisième partie, « Santé communautaire », fait voir la complémentarité de l'approche préventive et de l'approche curative.

- Chap. 10 : G. Pégon présente un paradigme d'intervention en clinique écologique communautaire.
- Chap. 11 : S. Hamel & G. Vrakas expliquent le modèle d'intervention en prévention de la délinquance au Québec.
- Chap. 12 : M. Joubert porte un regard sociologique sur la prévention communautaire.

La quatrième partie s'intitule « Méthodes de recherche et usage de la pensée critique ».

- Chap. 13 : I. Marcoux & S. Austin détaillent les modalités de la recherche quantitative et qualitative utilisées dans le monde académique.
- Chap. 14 : D. Frayer aborde l'usage de la pensée critique en psychologie communautaire, notamment dans la problématique du chômage.

APPRÉCIATION

Introduction à la psychologie communautaire se présente bien et témoigne d'un travail éditorial soigné. On y trouve une table des matières détaillée, un index, 18 pages de références et une liste de « lectures conseillées » à la fin de chaque chapitre. L'ouvrage s'adresse aux chercheurs, aux praticiens et aux étudiants en psychologie et en psychologie communautaire, plus particulièrement. Puisque le domaine est en pleine effervescence, le rédacteur, Thomas Saïas souhaite des « vocations » chez ceux et celles qui veulent s'engager socialement et faire de cet engagement le « moteur de leur action professionnelle ».

Les psychologues ont beaucoup à contribuer de leur propre engagement civique à la construction d'une société plus juste, plus saine, plus viable.
(Bouchard, chap. 1, p. 10)

Léandre Bouffard¹
Université de Sherbrooke

1. L'auteur peut être contacté par courriel : leandre_bouffard@yahoo.ca